

ÉCOPHOBIE - Phobie environnementale

Qu'est-ce que la phobie environnementale ?

L'éco-anxiété serait « une peur chronique de la catastrophe environnementale », d'après la définition donnée par l'American Psychological Association. Certains la présentent comme un stress pré-traumatique car c'est une anxiété anticipative de l'incertitude des effets du changement climatique.

Qu'est-ce que l'anxiété environnementale ?

L'éco-anxiété est : « une peur chronique d'une catastrophe environnementale ». Généralement associée à la crise climatique, elle concerne également d'autres préoccupations environnementales, de la pollution à l'érosion de la biodiversité. Il ne s'agit pas d'un trouble psychologique, mais d'une manifestation contextuelle spécifique d'un ensemble d'émotions négatives.

Comment appelle-t-on la peur de l'environnement ?

L'Association américaine de psychologie et ecoAmerica définissent l'éco-anxiété (ou anxiété climatique) comme « une peur chronique d'une catastrophe environnementale ». Cette peur peut provenir d'une expérience directe d'événements météorologiques extrêmes et de changements environnementaux (inondations, incendies de forêt, ouragans, sécheresses, etc.) ou d'une exposition au changement climatique...

Qu'est-ce que la phobie environnementale ?

L'écophobie est la peur ou la sous-évaluation éthique de l'environnement naturel pouvant entraîner des changements environnementaux catastrophiques. Le terme a été inventé, comme l'a révélé l'auteur Simon C. Estok dans son livre **The Ecophobia Hypothesis**, par George F Will.

L'écophobie est la peur ou la dévalorisation éthique de l'environnement naturel pouvant entraîner des changements environnementaux catastrophiques . Ce terme a été forgé, comme l'a révélé l'auteur Simon C. Estok dans son ouvrage **The Ecophobia Hypothesis** ^[1], par George F. Will dans un article du **Chicago Sun-Times** du 18 septembre 1988 intitulé « The Politics of Ecophobia ». Will, cité par Estok, la définit comme « la peur que la planète devienne de plus en plus inhospitalière » ^[1].

Aperçu

À ce jour, Estok est celui qui a le plus contribué à définir et à élargir le concept d'écophobie. Il explique que « l'écophobie se manifeste sur un spectre et peut inclure la peur, le mépris, l'indifférence ou le manque de conscience (ou une combinaison de ces éléments) envers l'environnement naturel. Si ses origines génétiques ont en partie servi la survie de notre espèce (par exemple, la réaction de lutte ou de fuite), l'écophobie a également largement contribué à la croissance économique et à des intérêts idéologiques. Souvent le fruit de comportements autrefois utiles mais aujourd'hui destructeurs, elle résulte parfois aussi des exigences perçues de notre croissance apparemment exponentielle... L'écophobie existe à l'échelle mondiale, tant au niveau macro que micro, et sa manifestation est parfois directe et

évidente, mais souvent profondément obscurcie par l'encombrement des habitudes et de l'ignorance. »^[2]

Le spécialiste de l'éducation à l'environnement David Sobel utilise ce terme différemment, décrivant plutôt la peur des conséquences environnementales des activités humaines, allant des marées noires à la déforestation.^[3] Sobel la décrit comme « un sentiment d'angoisse et d'impuissance face à l'avenir ». ^{[3][4]} Une étude menée auprès d'enfants de 10 à 12 ans a révélé que 82 % d'entre eux exprimaient de la peur, de la tristesse et de la colère face aux problèmes environnementaux.^{[5][6]}

Le néologisme a été utilisé par Simon C. Estok, David Sobel,^{[7][8][9]} et Roger Scruton .^{[10][11]}

Écophobie et COVID-19

L'Université de Cambridge indique à ses lecteurs que la pandémie de COVID-19 a révélé et exacerbé de nombreuses conditions et différences entre les individus. Estok établit un lien direct entre l'écophobie et la COVID-19, expliquant notamment que « les pandémies sont toujours des événements environnementaux, celle-ci étant une conséquence directe du rapprochement entre humains et animaux non humains – lui-même dû à la raréfaction des ressources alimentaires et à la croissance démographique. Compte tenu de ces faits, et du rôle central de l'écophobie dans les crises environnementales que nous avons engendrées, les discussions théoriques, personnelles et politiques sur l'écophobie et la COVID-19 sont plus que jamais d'actualité. »^[12]

Écophobie et théâtre

Le théâtre populaire turc dramatise l'écophobie en montrant la peur, l'anxiété et la menace du monde naturel, les pièces traditionnelles montrant souvent la domination du monde naturel.^[13]

De nombreux éco-critiques et universitaires ont relevé la représentation de l'écophobie dans la nature chez Shakespeare, notamment dans des pièces comme *Othello* et *Le Roi Lear* : « La pièce exploite cette écophobie dramatique auprès d'un public familier des pénuries de céréales, des mauvaises récoltes, du froid et des tempêtes dévastatrices. C'était une époque d'exploration sans précédent, peut-être en partie due aux mauvaises récoltes et au manque de poissons locaux, et le monde semblait se rétrécir. »^[14] Les critiques soulignent également l'écophobie induite par les monstres dans les pièces de Shakespeare : « L'obsession des pièces pour les monstres bouleverse les ordres, les hiérarchies, les valeurs, les règles et les formes qui définissent la nature. »^[15]

Écophobie et le Pacte vert pour l'Europe

Le Green New Deal est un concept vaste qui englobe un ensemble de politiques visant à résoudre les problèmes auxquels la planète est confrontée. L'exemple le plus récent est une proposition de loi déposée à la Chambre des représentants des États-Unis par la représentante Alexandria Ocasio-Cortez^[16]. Le phénomène d'écophobie a paradoxalement rendu plus difficile l'adoption de telles lois, car les électeurs laissent leurs craintes influencer leur vote. Il en résulte un manque de législations relatives au changement climatique .

Les déclarations politiques du président Donald Trump ont été citées comme exemple des effets sociopolitiques de l'écophobie, et notamment de son influence sur les opinions relatives au changement climatique. Des critiques ont fait valoir que la rhétorique inspirée par

l'écophobie peut limiter le débat public sur les politiques climatiques et la législation du Green New Deal.

Références

1. C., Estok, Simon (2020). *L'hypothèse de l'écophobie* .
2. C., Estok, Simon (2020). *L'hypothèse de l'écophobie* .
3. Finnegan, William (7 avril 2020). « L'enseignement à domicile pendant la pandémie de coronavirus : cinq façons d'enseigner aux enfants le changement climatique » . *The Conversation* . Consulté le 10 août 2020 .
4. « Écophobie : qu'est-ce que c'est et pourquoi est-elle en hausse ? » . *alive* . 1er novembre 2017 . Consulté le 10 août 2020 .
5. Strife, Susan Jean (janvier 2012). « Les préoccupations environnementales des enfants : exprimer l'écophobie » . *The Journal of Environmental Education* . **43** (1) : 37–54 .
6. McKnight, Diane M (août 2010). « Surmonter l'« écophobie » : favoriser l'empathie environnementale par le récit dans la littérature scientifique pour enfants » . *Frontiers in Ecology and the Environment* . **8** (6) : e10– e15.
7. Finnegan, William (7 avril 2020). « L'enseignement à domicile pendant la pandémie de coronavirus : cinq façons d'enseigner aux enfants le changement climatique » . *The Conversation* . Consulté le 19 novembre 2020 .
8. À l'ère du numérique, comment susciter l'enthousiasme des élèves pour les activités de plein air » . *KQED* . 26 août 2013. Consulté le 19 novembre 2020 .
9. Dewan, Shaila (8 avril 2007). « L'homme peut-il améliorer le bocal à poissons de la nature ? (Publié en 2007) » . *The New York Times* . ISSN 0362-4331 . Consulté le 19 novembre 2020 .
10. Qu'est-ce que l'oïkophobie ou l'écophobie ? Quel est le lien avec la COVID-19 ou la pandémie de coronavirus ? » *www.timesnownews.com* 27 mars 2020. Consulté le 19 novembre 2020 .
11. « Théorie architecturale unifiée : Chapitre 5 » . *ArchDaily* . 8 juin 2014. Consulté le 19 novembre 2020 .
12. Estok, Simon C. (2021). « Écophobie et Covid-19 » . *International Journal of Fear Studies* . **3** (2) : 90– 99.
13. Akilli, Sinan (2021). *L'écocritique turque : des paysages temporels néolithiques aux paysages temporels contemporains* . NY : Lexington Books.
14. Estok, Simon (2011). *Littératures, cultures et environnement : Dramatiser la peur environnementale : Les espaces naturels imprévisibles et les lieux domestiques du roi Lear* . New York : Palgrave Macmillan.
15. Estok, SC (2011). *La monstruosité dans Othello et Périclès : race, genre et écophobie. Dans : Écocritique et Shakespeare. Littératures, cultures et environnement* . Palgrave Macmillan, New York.
16. « Explication du Green New Deal » . *Investopedia* . Consulté le 30 mai 2022 .

Pour en savoir plus

- Sobel, David (2013). *Au-delà de l'écophobie : réaffirmer l'importance de l'éducation à la nature* . Great Barrington, MA : Orion Society.

- *Estok, Simon (2018). L'hypothèse de l'écophobie . New York/Londres : Routledge.*
- Susan Jean Strife. Les préoccupations environnementales des enfants : exprimer l'écophobie. *The Journal of Environmental Education* . Volume 43, numéro 1, 2012.